

La rumeur circule qu'il est impossible de trouver l'âme sœur dans Internet, qu'on n'y trouve que des gens superficiels. C'est vrai que certaines personnes vivent de mauvaises expériences. Pourtant d'autres y ont déniché la perle rare.

par Marie-Josée Parent, agronome

# RENDEZ-VOUS dans le cyberespace

Isabelle Ménard et Yves Beauchesne se sont rencontrés par Internet au début de l'été 2003. Ils sont aujourd'hui les heureux parents de bébé Jérémie.

Depuis qu'il existe, Internet rassemble les gens dans un lieu virtuel appelé par certains le cyberspace. Il n'en fallait pas plus pour qu'il devienne un lieu de recherche de l'âme sœur. Et puis, vous vous dites : « Pourquoi pas moi ? » Vous vous inscrivez dans un des nombreux sites de rencontre. Vous voyez la description de la personne rêvée. Vous lui écrivez. Vous êtes tout fébrile à l'attente de sa réponse. Après quelques échanges, vous passez à l'étape suivante : le contact téléphonique. Et puis, vous vous rendez jusqu'au test ultime, la rencontre, avant de découvrir qu'il ne s'agit pas du tout de la personne décrite dans le profil, ni même dans les lettres. Débuté, vous recommencez à zéro.

C'est ce que vit Réjean depuis un an. Ce propriétaire d'une petite ferme,

en Montérégie, avoue avoir passé beaucoup de temps à l'automne 2003 et au printemps 2004, à la recherche de l'âme sœur dans Internet. Il explique même avoir essayé sur cinq sites différents. « Ce qui m'y a attiré, c'est l'espoir que ça donne, mais ça s'est vite transformé en désillusion », raconte ce mordu de l'informatique de 50 ans. Il s'est rendu à l'étape du téléphone à 10 ou 12 reprises, et à l'étape de la rencontre à quatre reprises. Ce qu'il a le plus remarqué, c'est que beaucoup de gens ne se décrivent pas comme ils sont en réalité. « Je commence à ne plus croire en Internet », avoue-t-il.

Ce genre de déception n'est pas rare, comme en fait foi ce commentaire de Yves Chalifoux : « Personnellement, il y a près de cinq ans mainte-

nant que je fréquente plusieurs agences de rencontre dans Internet, et je suis profondément déçu de ce type de recherche. La plupart des gens en profitent pour essayer de trouver la personne de leur choix en y mettant une multitude de critères, en se disant que si ça ne fonctionne pas avec le premier, on en rencontre un autre, c'est tout. Jusqu'à ce qu'on trouve... J'ai le cœur en mille miettes de ces rencontres par le Net, mais je continue à espérer que quelque part, il y aura une personne que je pourrai trouver et qu'elle sera authentique dans ses démarches. »

Si plusieurs se découragent au fil des rencontres, d'autres dénichent l'âme sœur. Isabelle Ménard, 22 ans, et Yves Beauchesne, 24 ans, se sont trouvés par Internet. Et depuis, leur



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

vie en est chamboulée. À l'été 2003, Isabelle s'inscrit sur Agrirencontre. Deux jours plus tard, elle a un message de Yves. Isabelle visite ensuite Yves à l'entreprise familiale, la ferme Bojoy de Norbertville dans les Bois-Francs. Elle y passe l'après-midi et fait la traite pour la première fois de sa vie.

« J'avais oublié mes souliers chez lui et je lui ai réécrit pour savoir s'il les avait trouvés, raconte Isabelle. Il a dit oui et a ajouté : c'est drôle, mais j'étais sûr que tu reviendrais. » Puis, ils se sont vus toutes les fins de semaine. À l'automne, Isabelle planifie avec son employeur un congé sabbatique de six mois débutant en janvier dans le but d'étudier en Gestion et exploitation des entreprises agricoles (GEEA), à Victoriaville, avec Yves. Mais le congé s'est transformé en congé de maternité quand ils ont appris, en décembre, qu'Isabelle était enceinte. Bébé Jérémie est né le 24 août dernier.

Aujourd'hui, Isabelle apprivoise la vie à la ferme tout en poursuivant, avec Yves, son cours en GEEA. La ferme Bojoy est une ferme laitière de 90 vaches en lactation. On y retrouve également 28 vaches-veaux, des serres de tomates, des asperges et des framboises.

Le cas d'Isabelle et de Yves est-il unique ? Pas du tout, s'il faut en croire la dizaine de témoignages parmi la cinquantaine de messages reçus à la suite de l'invitation lancée par *Le Bulletin* dans Agrirencontre et le forum du *Bulletin*. Emmanuelle, 21 ans, a rencontré Yan, 25 ans, sur le site de clavardage MIRC ([www.mirc.com](http://www.mirc.com)). Ils sont en couple depuis quatre ans. Ils habitent Mont-Laurier, dans les Laurentides.

Denis Tanguay, 36 ans, de l'Estrie, a rencontré sa blonde dans Internet par NetClub ([netclub.ca](http://netclub.ca)) et file le parfait bonheur. « Je voulais apporter mon témoignage parce qu'il y a beaucoup de préjugés par rapport à Internet », dit-il.

Pour sa retraite prochaine, Danielle Lafrance, 55 ans de Longueuil, voulait aller vivre à la campagne. Elle a rencontré Michel Lamarche, 60 ans, pro-

## PETITS CONSEILS UTILES

Le concepteur du site Agrirencontre ([www.agrirencontre.com](http://www.agrirencontre.com)), Luc Gagnon, a connu sa femme lorsqu'il fréquentait un site de rencontres, à l'automne 1999. Un bébé est même prévu pour ce mois-ci (décembre). « J'aimerais bien vous dire que c'est par Agrirencontre qu'on s'est connus, mais le site n'existait pas à l'époque, dit-il. C'est par Réseau Contact ([www.reseaucontact.com](http://www.reseaucontact.com)). »

En novembre 2001, Luc Gagnon démarrait son propre site de rencontres pour les gens du milieu rural parce qu'il est lui-même originaire de ce milieu. Le site est entièrement gratuit jusqu'à cet automne, mais il devrait renfermer des services payants sous peu, si ce n'est déjà fait au moment de la parution. Ayant lui-même connu l'expérience, M. Gagnon y va de quelques conseils pour quiconque veut rencontrer l'âme sœur dans Internet.

1. Une photo ajoutée à sa fiche descriptive augmente le nombre de visites. Pour les gens réticents à laisser leur photo à la portée de tous, certains sites de rencontre offrent la possibilité de choisir les personnes à qui on permet de la voir.
2. La fiche descriptive, le profil, est votre carte de visite. Elle doit contenir suffisamment d'informations sur vous pour attirer l'attention des internautes. Par exemple, le fait de dire qu'on aime la musique peut initier une conversation.
3. Faites attention à votre français. L'essentiel n'est pas d'écrire comme Molière, mais d'avoir l'air soigné.
4. Il y a plus d'hommes que de femmes qui recherchent dans Internet. Les hommes doivent donc être plus proactifs que leurs consœurs. Il n'est donc pas surprenant pour un homme de devoir envoyer beaucoup de messages avant d'avoir une réponse.
5. Une adresse neutre comme celles offertes par Yahoo! ([cf.yahoo.com](http://cf.yahoo.com)) ou Hotmail ([ca.msn.com](http://ca.msn.com)) permet d'écrire de façon plus confidentielle jusqu'à ce qu'un lien de confiance s'établisse.
6. Avant de transmettre des informations personnelles, assurez-vous d'avoir confiance en la personne. Il vaut mieux que la femme demande le numéro de téléphone de l'homme. Rappelez-vous qu'il est facile de retracer quelqu'un avec seulement un numéro de téléphone.
7. Ne prévoyez pas une longue première rencontre. Vaut mieux prendre un verre ou un café. Si ça va bien et que la soirée est jeune, on peut poursuivre avec un souper au restaurant. Si la rencontre s'avère négative, ça se termine là.
8. La première rencontre doit avoir lieu dans un endroit public.
9. Rendez-vous au lieu de rencontre par vos propres moyens pour la première fois. Si ça se déroule mal, vous pouvez toujours revenir rapidement.
10. Avant de rencontrer l'autre, essayez de ne pas l'idéaliser. « C'est difficile, mais c'est important », lance Luc Gagnon.
11. La durée de l'échange par courriels avant d'aller plus loin varie selon la personnalité de chacun. Il n'y a pas de bonne méthode.

ducteur de porcs de Mont-Laurier, sa ville d'origine, par Agrirencontre. Ce qui est spécial avec Danielle, c'est qu'elle n'a pas accès à Internet chez elle. Elle allait donc à la bibliothèque de quartier ou encore elle utilisait l'ordinateur du bureau dans ses temps de pause. Depuis quelques mois, ils se rencontrent les fins de semaine et la relation s'intensifie. Danielle parle

amoureusement et avec admiration de Michel pour qui l'écriture n'est pas la force, mais qui peut pourtant consacrer entre une heure et une heure et demie par soir, pour écrire de la poésie à sa bien-aimée. Eh bien ! Si pour certains l'expérience est très décevante, pour d'autres, elle est source de joie. ☺

[mariejoseparent@videotron.ca](mailto:mariejoseparent@videotron.ca)